



## Nos années 70/80



Texte et photos Calixte Pilard CDLR de Bretagne

À 14 ans ce fut la mobbylette. Devant le refus des parents, c'est à ma majorité que j'ai passé mon permis A.

Ma première moto fut une CB 450 d'occasion, une bécane toujours en panne.

Six mois plus tard, en 1975, écoeuré je la revends pour acheter une 750 Four F1 neuve.

J'ai acheté ce nouveau modèle sans même l'avoir vu, le vendeur m'avait assuré que la mécanique était rigoureusement identique au précédent. Je ne voulais plus rester en panne au bord de la route, la réputation de la quatre pattes avait dicté mon choix.

# Trente ans de 750 Four... Et toujours le même plaisir !



La photo a un peu jaunie et les protagonistes ont pris quelques rides, mais qu'elle avait fière allure la 750 Four !



Françoise Hardy chantait le temps des copains, le temps de l'amour et de l'aventure...



Isabelle adopte la K 100 RS.  
En avant pour de nouvelles aventures !

**Le bonheur total !**  
Balades,  
Grand Prix,  
Bol d'Or,  
vacances à moto  
avec la copine,  
notre mariage  
escorté de motos...

Le permis en poche Isabelle passa du solex à la 750.

Avec la naissance de notre fille la moto a servi de 2<sup>e</sup> véhicule de temps à autre et nous avions des remarques du genre :

« Ça roule encore, ce vieux truc ? »

### Vingt et un ans plus tard, acquisition d'une K 1100 RS

Nouvelle déception ! J'avais perdu tout plaisir sur cette moto. Un an après je décide de refaire entièrement ma 750, mon épouse adopte la BM, c'est reparti !

### Achat de la CBR 1000F d'un copain en 2002

Trop de puissance, position inconfortable, je ne retrouve pas les sensations de ma 750 : elle doit continuer son service ! Et puis, la cinquantaine venue...

Je voulais une moto neuve, une machine avec des chromes et des roues à rayons. Mon choix se porta sur trois machines, une Dyna super, une California EV et une Volusia.

Premier essai chez Harley. Malgré mes

1.83 m j'avais des bras trop courts ; les suspensions très inconfortables transformant la joie de chevaucher une Harley en déception ; pourtant quelle était belle...

**Deuxième essai chez Guzzi.** Rien avoir avec la Harley : toutes les commandes vous tombent sous les mains. Emballé par le caractère et la beauté des chromes je choisis la California, sans même avoir essayé la Suzuki. Bérézina chez Guzzi, pas de California !

Nouvelles vacances avec la 750. Le discours avait changé, nous entendions :

« C'est bien de l'avoir conservée et dire que j'ai roulé là-dessus, c'était le bon temps, on s'est éclatés avec elle ! »

En Isère un Hollandais nous arrête : il collectionnait les 750 Four et n'avait pas de F1. Après lui avoir expliqué qu'elle était la moto de notre mariage, des vacances, du bonheur et qu'il était impensable de nous en séparer, il fut très déçu.

### Et puis la Calif est arrivée !

Isabelle a adopté la CBR nous avons vendu la BM, qu'elle regrette.

Enfin j'ai trouvé une monture qui me donne des sensations comparables à celles de la 750. La mécanique me paraît simple pas d'électronique inutile, un vrai compteur avec les chiffres qui défilent, de bonnes vibrations et 22 000 km sans problèmes.

Les sacoches bourrées, notre fille derrière sa maman, le vieux Four chargé avec matériel de camping, nous avons parcouru les Alpes, les Pyrénées, les Vosges etc. Tous ces voyages sans une seule panne !



**Il faut que vous sachiez que le charme de la Guzzi n'a pas altéré le plaisir de laver la robe jaune citron et de briquer les chromes de mon vieux Four.**

C'est le moment de faire une balade ou de se rendre à une manifestation d'anciennes. Alors, de temps à autre, comme une bouffée de jeunesse, une petite mélodie fredonne dans ma tête :

**C'est le temps des copains, le temps de l'amour et de l'aventure... ■**



La Four encadrée par la CBR 1000 F rouge d'un côté et la Calif de l'autre.